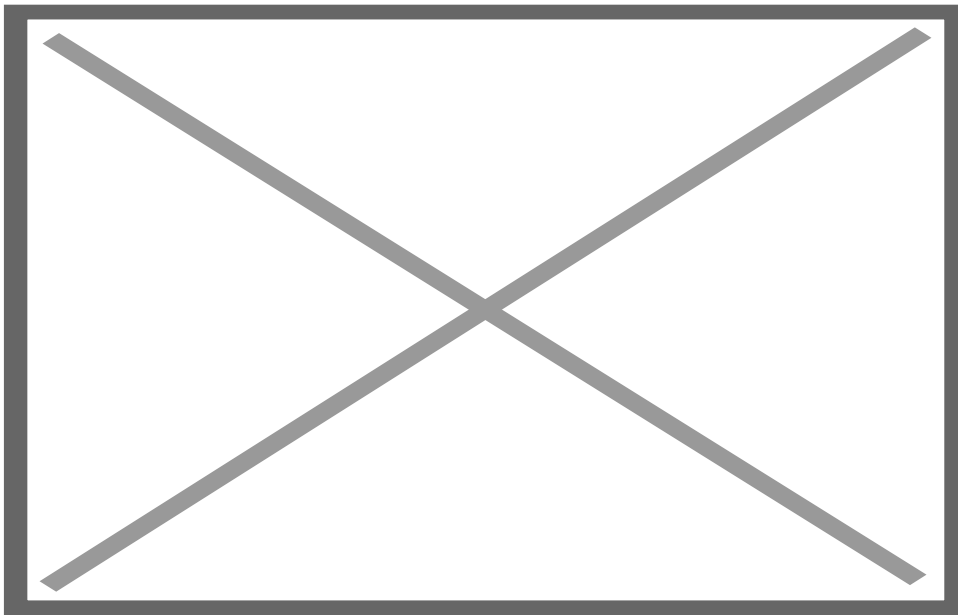


« Les Palestiniens n'ont pas oublié, ils n'ont pas disparu »

Description

Soixante dix ans après la Nakba, Israël n'a pas réussi à effacer la Palestine ni les Palestiniens.

Par Rashid Khalidi, le 10 mai 2018



Des garçons palestiniens agitent le drapeau national. (AP Photo / Hatem Moussa, File)

Avec le remplacement de la Palestine par Israël et l'expulsion de la plupart de la population arabe en 1948, il semblait que le rêve sioniste était devenu réalité. Un État juif était né et il n'y avait pas d'État palestinien en compétition ; le nettoyage ethnique avait produit une transformation démographique massive et on pouvait s'appropriier la terre de tous ces Arabes « absents ». Les sionistes espéraient et s'attendaient à ce que les réfugiés disparaissent tout simplement, et que la mémoire que cela avait été un pays à majorité arabe pendant plus d'un millénaire pourrait être effacée. Comme Golda Meir l'avait dit : « Il n'y avait pas de Palestiniens ! ils n'existaient pas. » L'idéal du colonisateur semblait être réalisable : les autochtones étaient partis, il y avait plein d'espace, leurs belles maisons de pierre pourraient être adaptées et quant à leur « *khumus* », on pourrait lui donner une nouvelle étiquette et le prononcer de travers.

A long terme, cependant, les choses semblent bien différentes. Dans cette perspective, il est clair que malgré tout le pouvoir de l'armée israélienne et ses services de sécurité meurtriers, le dynamisme de l'économie israélienne et la puissance agressive du nationalisme israélien, il s'agit de bien de façons d'un projet colonial raté. Ainsi que l'a écrit l'historien Patrick Wolfe : « Les colonies de peuplement reposaient (reposit) sur l'élimination des sociétés

autochtones à?! Les colons sont venus pour rester : là?? *invasion est une structure, pas un événement* (Câ??est nous qui soulignons). En Palestine, cependant, la société autochtone nâ??a pas Ã©liminÃ©e. La Palestine nâ??est pas Â« juive comme lâ??Angleterre est anglaise Â», ainsi que Chaim Weizmann avait jadis exprimÃ© franchement les objectifs sionistes.

Aujourdâ??hui au contraire, la population du pays entier, de la riviÃ¨re Ã la mer, est au moins Ã moitiÃ© palestinienne et la proportion va croissant. Les autochtones sont toujours lÃ , unifiÃ©s par des dÃ©cennies dâ??occupation et de colonisation depuis 1967 et ils sont agitÃ©s. Ces Palestiniens qui se sont arrangÃ©s pour rester dans la Palestine historique â?? malgrÃ© les efforts incessants pour les en dÃ©possÃ©der â?? continuent Ã rÃ©sister Ã lâ??effacement. Hors de Palestine, un nombre Ã©gal dâ??entre eux restent profondÃ©ment attachÃ©s Ã leur pays natal et au droit au retour. Les Palestiniens nâ??ont pas oubliÃ©, ils nâ??ont pas disparu, et la mÃ©moire de la Palestine et de son dÃ©membrement nâ??a pas Ã©tÃ© effacÃ©e. De fait, des publics internationaux de plus en plus grands sont de plus en plus conscients de ces rÃ©alitÃ©s.

NÃ©anmoins la situation en Palestine aujourdâ??hui semble sombre. Le mouvement national palestinien est dans un stade avancÃ© de dilapidation, sans stratÃ©gie, et le peuple palestinien est physiquement fragmentÃ©. Lâ??occupation et son malÃ©fique rejeton par alliance, la colonisation jamais arrivÃ©e de la Palestine, avancent allÃ©grement. Depuis des dÃ©cennies maintenant, les bulldozers nâ??ont cessÃ© un instant de travailler. Des Palestiniens sans armes sont abattus impunÃ©ment, des milliers sont blessÃ©s et des dizaines tuÃ©s Ã Gaza juste au cours des derniÃ¨res semaines. Entre temps la connexion vitale dâ??IsraÃ«l avec ses soutiens de longue date dans la mÃ©tropole amÃ©ricaine est plus forte quâ??elle ne lâ??a jamais Ã©tÃ©, Ã lâ??Ã¨re de Trump et de Bibi.

Cependant, deux nouveaux phÃ©nomÃ¨nes ont des implications de mauvaise augure pour le projet de colonisation sioniste et pour le mouvement du Grand IsraÃ«l qui domine le pays. Le premier sâ??est dÃ©veloppÃ© parmi les Palestiniens qui comprennent la futilitÃ© de lâ??approche des deux branches de leur mouvement national, Ã Ramallah et Ã Gaza. A la place dâ??une diplomatie futile et dâ??une vaine rÃ©sistance armÃ©e (facilement exploitÃ©e), des mouvements populaires non violents se renforcent. Ils vont du mouvement pour le boycott, le dÃ©sinvestissement et les sanctions (BDS) aux manifestations que nous avons vues Ã Gaza dans les derniÃ¨res semaines. En dÃ©pit de ce quâ??on nous dit dans les mÃ©dias, les Palestiniens ont longtemps employÃ© des tactiques non violentes dans leur quÃªte pour la libÃ©ration. Comme la rÃ©sistance de la grÃ¨ve gÃ©nÃ©rale de 1936, formÃ©e au niveau local Ã partir de zÃ©ro et largement non violente, et la premiÃ¨re intifada, de 1987 jusquâ?? au dÃ©but des annÃ©es 90, ceci implique une gamme fÃ©conde et inventive dâ??efforts. Une telle approche terrifie le systÃ¨me de sÃ©curitÃ© israÃ©lien qui repose sur le fait de diaboliser toute rÃ©sistance palestinienne Ã la domination absolue israÃ©lienne comme Â« terrorisme Â» et ensuite de lâ??Ã©craser. Comme le Major-GÃ©nÃ©ral en retraite Amos Gilad lâ??a dit de la rÃ©ponse dâ??IsraÃ«l Ã la non violence palestinienne : Â« Nous ne faisons pas trÃ¨s bien Gandhi Â».

Lâ??autre dÃ©veloppement nouveau a lieu aux Etats-Unis. La contestation croissante du consensus dâ??idiotie sur la Palestine qui contrÃ©le la plus grande partie de la classe politique et mÃ©diatique amÃ©ricaine est un phÃ©nomÃ¨ne remarquable. La contestation inclut des universitÃ©s et des collÃ¨ges, le plus rÃ©cent Ã©tant Barnard, oÃ¹ une rÃ©solution soutenant le dÃ©sinvestissement des compagnies qui bÃ©nÃ©ficient de lâ??oppression de la Palestine a Ã©tÃ© votÃ©e massivement. Elle inclut le Mouvement pour les Vies noires, dont la plateforme comprend un rejet clair des pratiques

dâ??apartheid israÃ©liennes et des tactiques et idÃ©ologies imbriquÃ©es des Etats policiers israÃ©lien et amÃ©ricain. Elle inclut aussi le parti dÃ©mocrate, oÃ¹ le fossÃ© entre une base de plus en plus Ã©clairÃ©e et une direction encore intoxiquÃ©e Ã la limonade empoisonnÃ©e de la promotion dâ??IsraÃ©l se creuse de plus en plus rapidement. De faÃ§on encore plus frappante, elle affecte la communautÃ© amÃ©ricaine juive, oÃ¹ il y a un dÃ©goÃ»t croissant devant la tendance de plus en plus intolÃ©rante, antilibÃ©rale, fondamentaliste, raciste, de la politique et de la sociÃ©tÃ© israÃ©liennes.

Rien de tout cela ne signifie que nous sommes sur le point de connaÃ®tre une paix juste en Palestine, qui permettrait aux deux peuples de vivre en Ã©gaux sur le mÃªme territoire. Cependant, aprÃ¨s sept dÃ©cennies de tentatives pour remplacer un peuple par un autre, le sionisme est confrontÃ© Ã lâ??insoutenabilitÃ© de ce projet au 21e siÃ©cle. Edward Said a Ã©crit que, dÃ©s le dÃ©part, le sionisme a gagnÃ© la bataille politique pour la Palestine dans le monde international oÃ¹ Ã©taient en jeu les idÃ©es, les reprÃ©sentations, la rhÃ©torique, et les images a». Câ??est la perte de cette bataille aujourdâ??hui qui est une cause dâ??optimisme pour ceux qui cherchent la paix et la justice pour les Palestiniens et les IsraÃ©liens.

Source : [The Nation](#)

Traduction : CG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Rashid Khalidi est Professeur dâ??Etudes arabes Ã Columbia University, et lâ??auteur du rÃ©cent ouvrage *Brokers of Deceit: How the U.S. Has Undermined Peace in the Middle East*.

date crÃ©Ã©e

2018/05/12